

Lorsque ce projet a été imaginé, il répondait sans doute à une vision d'aménagement à une époque où le Limousin était jugé enclavé, en mal d'accès aux grands axes et d'attractivité économique. Mais ce temps-là est révolu. Aujourd'hui, réaliser ce projet ne serait pas une marque de progrès, mais une profonde erreur : ce serait piller notre propre trésor. Ce qui fait la valeur de notre territoire, ce n'est plus une infrastructure routière de plus, mais la richesse et la rareté de ce que nous avons déjà sous nos pieds et sous nos yeux. Nieul et Couzeix ont la chance d'être à moins de 15 minutes de Limoges, connectée directement à Paris en train, tout en offrant une vie au cœur d'une nature préservée, qui est aujourd'hui une denrée rare et convoitée. Ce qui fait notre attractivité, c'est cela — pas une route supplémentaire.

1. Un projet qui ne répond pas à l'argument d'utilité publique La principale justification de ce projet était la sécurité routière. Pourtant, aucune des actions les plus basiques n'a été envisagée sur la RN 147 existante : miroirs, accès sécurisés, contrôles, radars, améliorations des carrefours, limitation de vitesse ajustée... Les statistiques de la Sécurité routière sont claires : Les accidents sont causés par la vitesse, l'alcool, la fatigue, l'inattention, le téléphone ou le non-respect des distances — non par l'infrastructure. Créer un tronçon où la vitesse pourra brièvement passer de 80 km/h à 110 km/h sur moins de 3 km (si l'on déduit giratoires, viaducs et bretelles), ce n'est pas sécuriser : c'est augmenter le risque. Utilisatrice de la RN147 en particulier sur ce tronçon, depuis plus de 20 ans et aucuns retards, blocages, encombrements à déplorer. Ce qui est notable, c'est l'empressement d'automobilistes, manquements au code de la route, vitesses excessives et dépassements dangereux. Quelle route si large, si droite soit elle (et ce ne sera pas le cas de ce nouveau tronçon, qui est le dessin en miroir de l'actuelle RN, virage compris, et qui en plus inclus un viaduc avec une très grande hauteur) peut-il empêcher un problème de comportement au volant ? Nouvelle lacune de cette étude, la fameuse « accidentologie » ne fait pas le tri dans les raisons ayant amené à ces accidents (reliefs de la route ? vitesse ? inattention, ...) Cette étude aurait sûrement permis de proposer les solutions adéquates.
2. Une dépense publique vertigineuse pour un gain dérisoire Plus de 130 millions d'euros d'argent public sont évoqués pour 6,5 km de route, dont seule une portion sera en 2x2 voies. Et tout cela pour gagner une minute ? À quel prix ? La route actuelle resterait à la charge du Département, alors que le trafic ne serait pas réellement supprimé. Et les poids lourds ? Leur report massif sur la nouvelle route est incertain. Ce projet ne modernise rien, il crée un nouveau tracé ex-nihilo, qui ne dessert même pas les mêmes destinations.
3. L'impact environnemental — L'eau ressource en danger Le projet traverse des zones humides, des sources, des forêts classées. La source qui alimente notre hameau est située en zone impactée : elle risque d'être coupée définitivement. Quelles garanties avons-nous sur la qualité de l'eau ? sur les nappes phréatiques, les captages, la gestion des eaux usées du chantier ? À l'heure où l'eau devient une ressource rare et stratégique, qui peut aujourd'hui accepter sans sourciller de sacrifier une telle richesse ? À titre personnel, la source qui alimente notre hameau est directement menacée par les travaux. Son débit risque d'être coupé, probablement définitivement, avec des conséquences irréversibles pour nous, riverains. Quelle compensation peut être apportée à une telle perte ? L'étude lacunaire, n'a même pas pris en compte cette source (comme bien d'autre) et il est donc prévu d'écraser une source qui fonctionne et est utilisée par les riverains quotidiennement. L'eau est une richesse qu'il devient de plus en plus incohérent de mettre en danger au XXI^e siècle.
4. L'impact humain et émotionnel Au-delà des chiffres, il y a aussi un coût émotionnel. Ces terres portent des histoires familiales, des souvenirs, des racines. Les expropriations, les dépossession, l'incertitude pèsent moralement et humainement sur ceux qui y vivent, et laissent un vide que les routes ne combleront jamais.
5. Dessin d'ouvrage - Questionnement Concernant le dessin d'ouvrage de l'autopont sur la partie visible depuis chez nous (hameau de Valette) il y a de gros défauts en termes de l'impact visuel, du son, de la pollution atmosphérique et sonore, et où nous ne voyons pas de solutions apportées à ces nuisances. Celui-ci vient en perpendiculaire d'une des routes qui dessert notre hameau. Celle-ci va voir ces arbres bicentenaires rasés (247 arbres). On sait maintenant qu'un arbre ancien est relié aux autres et que la destruction de son écosystème et de ses congénères

entraîne généralement la mort de ceux restants. De plus le système de compensation ne fonctionne pas, de jeunes arbres, aussi bien choisis soient-ils ne compensent absolument pas la capacité de gestion du CO2 des arbres coupés. La route des justices ne sera donc plus une ligne droite bordée d'arbres mais une nouvelle route qui fera un petit virage... Cet autopont est donc grandement questionné sur tout son principe. 6. Une coupure sociale et économique Nieul et Couzeix sont des communes liées par la vie quotidienne. Pendant les travaux, la partie Est sera coupée, et après, nos habitudes seront irrémédiablement changées. On parlait de « désenclavement » ? il est au contraire, question ici de création d'enclaves, et je pense à ceux et celles qui seront entre ces deux bras de routes. C'est la double peine pour ces personnes. Nous cesserons d'aller vers Couzeix pour faire nos courses, et ce lien sera perdu. Les travaux n'ont même pas commencé que le hameau de Valette a été coupé d'internet pendant presque 1 mois. La raison : câbles coupés lors d'une inspection de sondage des sols en vue des travaux... Quand on parle d'enclavement cela devient réel, lorsqu'on choisit ce lieu pour sa qualité de vie mais qu'on ne peut y travailler par manque de connexion, et non de connexion routière. J'ai fait ce choix de vie à la campagne. Dans cette campagne, pour tous les avantages et les richesses du lieu. Quitter Paris pour Nieul = attractivité. Notez toutes les communications sur la région on y voit des paysages verts et des étendues d'eau incroyables, mais pas avec des routes qui balafrent ces vues idylliques. Ce projet est le reflet d'un vieux modèle : celui qui croyait que vitesse et béton étaient synonymes de progrès. Mais aujourd'hui, ce que les gens recherchent, c'est exactement ce que nous avons déjà la chance d'avoir ici : une nature vivante, un cadre de vie sain, une région à taille humaine. Ce projet est une erreur. Préservons ce trésor. Ne le sacrifions pas. Toutes les images à la suite de la pièce jointes sont issues des sites promouvant le tourisme dans notre région.